



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-LAURENT
(S. SUITE)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" " (Etats-Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-EDOUARD PREVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annances : 1/4 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLÉ

ON SE MOQUE DU PEUPLE

L'amendement de l'honorable Mackenzie King a été rejeté par la Chambre. Cet amendement qui disait en somme : "Le gouvernement a été élu grâce à un programme de guerre, maintenant que la guerre est finie, il faut consulter le peuple en lui proposant un nouveau programme.

Le vote de la semaine passée prouve surabondamment que notre gouvernement garde à son service ou à sa solde des députés rampants et besogneux qui voteront n'importe quoi sur un signe de doigt du maître et qui, après avoir terminé à peu près la ruine du pays en lui faisant acheter ou en lui vendant des chemins de fer ruinés, pourront jeter cent, deux cents ou cinq cents millions de notre argent dans un projet de construction navale militaire inutile et impossible à entretenir pour notre trop faible population. L'opposition pourra faire toute la lutte qu'elle voudra, elle pourra invoquer les meilleurs arguments, prouver que nous sommes pour ainsi dire en banqueroute, que nos besoins sont plus grands que nos revenus, que les classes moyennes et les basses classes souffrent et se meurent, cela ne servira de rien si les écumeurs de bourse de Toronto ont décidé qu'il y a "de l'argent à faire" dans la construction d'une marine et si les fous dangereux des loges orangistes croient y trouver la satisfaction de leur fanatisme imbecile. Ce sont aujourd'hui les tristes éléments qui gouvernent notre malheureux pays et la raison et le bon sens ne sauraient prévaloir contre l'intérêt ou la passion.

Mais, le rejet de l'amendement du chef de l'opposition signifie que le gouvernement d'union veut continuer à garder le pouvoir. Ce gouvernement est entré en fonction par des méthodes électorales frauduleuses, par des manipulations grossières du mécanisme électoral et avec un programme dont le temps n'a fait que démontrer la fausseté. Cependant, même ses adversaires les plus acharnés n'avaient jamais songé qu'il se collerait au pouvoir avec cette tenacité, en dépit de tout et de tous et longtemps après que le but ostensible qui l'avait formé, eut été rempli.

Le gouvernement a été élu pour "gagner la guerre". Or, quels qu'aient été ses efforts dans ce sens et quelle qu'ait été la part qu'il y a prise, ce but est atteint. La seule chose qui lui reste à faire, s'il veut conserver un peu de respect pour la loyauté et, disons le mot, la décence, c'est de se présenter devant le peuple aussitôt que possible.

Mais le gouvernement ne saurait se résigner au sort qui lui réservent les électeurs et il trouve des prétextes pour retarder le plus possible le jugement populaire.

"L'administration a reçu un mandat qui n'est pas encore expiré", a dit sir Thomas White. "Le gouvernement aurait tort de plonger le pays dans la tourmente en pleine crise d'après-guerre; notre position financière est excellente et meilleure que celle de beaucoup de pays qui ont pris une part importante au conflit européen."

Et puis, il y a l'instinct de conservation, comme disait le député de Kamouraska. Ceux qui ont été élus en agitant la bannière "win-the-war", ceux qui doivent à la guerre leur vie politique, ne veulent pas penser un seul instant que leur mission est finie. Ils ont une peur affreuse de l'électorat, car ils ont la certitude que le peuple les chassera pour toujours de la scène parlementaire.

Nous comprenons que ces gens-là — et ils sont la majorité du parti unioniste — ne sont pas prêts à quitter de bon gré les fonctions dont le pays les a investis et, se refusant à entendre les sourds grondements de la voix du peuple, ils se cramponnent au pouvoir en disant : "J'y suis, j'y reste".

Ce qui rend la position du gouvernement plus difficile à défendre, maintenant que la guerre est finie, c'est que les ministres comme leurs partisans se tiennent liés, non par un principe commun, mais par la simple détermination de rester dans l'assiette au beurre aussi longtemps que possible. Ce n'est donc pas un principe mais plutôt la négation de tous les principes. Lors du vote du dernier budget il semblait qu'un certain nombre de libéraux-unionistes avaient pris leur courage à deux mains et mis leurs principes plus haut que les exigences sordides du parti. Quelques-uns sont partis parce que le budget n'offrait aucune réduction fiscale et d'autres sont demeurés dans l'espoir que cette réduction viendrait au prochain budget. On sait maintenant qu'il n'y aura pas de changement dans la politique fiscale du gouvernement et cependant, nous voyons des impatients de l'an dernier montrer la plus grande docilité. "Les mauvaises relations changent les bonnes manières" et c'est un fait que le gouvernement unioniste propage son virus à tous ceux qui ont le malheur d'unir leurs destinées à la sienne.

La vérité, c'est que le groupe unioniste colle et qu'il est unanime dans son opinion de rester là jusqu'au bout. Les ministres et les députés unionistes refusent d'aller devant le peuple. En attendant, nous n'avons pas de premier ministre et nous n'avons pas de budget, car le choix d'un successeur à M. Borden entraînerait une scission dans les rangs du parti et rendrait impossible cette conservation illégitime du pouvoir.

Telle est aujourd'hui la situation du Canada. A quelque point de vue qu'on l'examine, elle est déplorable. En dehors de l'enceinte du Parlement, le peuple a fait comprendre qu'il désirait, qu'il voulait une élection dans le plus bref délai. Au Parlement, le parti libéral et le parti agraire ont demandé qu'on écoute les desirs du peuple. Cependant, une poignée d'individus, méprisant la loi et la constitution, sont bien résolus à rire des volontés du peuple et à ne pas écouter ses plaintes légitimes. Une telle situation est menaçante et elle constitue un défi au peuple comme aux institutions parlementaires.

tes" (c'est ainsi qu'il nomme les Canadiens-français). Il voudrait qu'on empêche ces "gens" de sortir de leur province et même qu'on confisque les biens de ceux qui gagnent de l'argent en Ontario.

Comme tous ses amis que le fanatisme rend fous, M. Hocken, ne réfléchit pas au fait que les Canadiens-français rendent un immense service à lui et à sa province en venant se fixer en Ontario. N'eussent été les Canadiens-français de Russell, Prescott, Essex, Algoma, Nipissing, Carleton, Stormont-Glenarry et autres comtés, la répartition de cette province au Parlement serait aujourd'hui bien inférieure à celle de la province de Québec. Le prochain remaniement de la carte électorale le fera sans doute comprendre à M. Hocken, qui semble ignorer que ses "impérialistes loyaux" sont de déplorables colonisateurs à tous les points de vue. En effet, comme l'a dit spirituellement le député de Chambly Vercheres (M. Archambault), les Canadiens, les vrais, aiment énormément les bœreux et les bœrés alors que les gens d'Ontario leur préfèrent les chenils et les poméranien.

C'est dans sa même campagne contre tout ce qui parle français et n'est pas protestant que M. Hocken a demandé un détail des employés du ministère des douanes, croyant que cette administration était remplie de ses ennemis, les Canadiens-français. La réponse a dû le surprendre quelque peu, mais cela ne l'empêchera pas de continuer à débiter en Chambre des sottises et des mensonges, soigneusement à l'abri de toute responsabilité. Voici les chiffres officiels :

Nombre des employés aux douanes et au revenu de l'intérieur

	Douanes	Rev. de l'int.	Total
Nombre	226	37	263
Hommes	213	28	241
Femmes	13	9	22
Can.-franç. (hommes)	29	15	44
" (femmes)	1	1	2
Protestants (hommes)	142	9	151
" (femmes)	11	3	14

On voit que les Canadiens-français sont loin, très loin, de représenter leur chiffre numérique dans le pays, mais M. Hocken n'est pas encore content car il continue à hurler.

Quand le ministre a donné ces chiffres, l'irrépressible député de Trois-Rivières a demandé si tous ces gens étaient naturalisés et M. Borell, qui ne brille pas par la vivacité d'esprit, lui a répondu qu'il répondrait si la question était mise au fait illetoin.

"Si le Canada décide de coopérer à la défense navale de l'Empire, il faudra d'abord créer les bases d'établissement d'une flotte". Cette phrase se trouve dans le rapport Jellicoe, rapport élaboré par l'amiral de ce nom, soi-disant à la demande du gouvernement canadien. Car, il paraît que c'est le Canada qui a demandé à l'Amirauté les conseils d'un officier de marine et ce n'est que sur les instances répétées de notre conseil des ministres qu'on a consenti à envoyer ici lord Jellicoe, qui a capturé, non nos coeurs, mais notre premier ministre et l'aurait emmené en Afrique Sud, s'il n'avait pas été prévenu à temps que Borell l'attendait avec autre chose que des fleurs.

Cette politique du gouvernement a été dévoilée au Parlement par le ministre Bantyne, celui qui a trouvé le moyen de faire construire au Canada des navires qui coûtaient deux fois ce qu'ils valent ailleurs. Naturellement, l'Angleterre était à mille lieues de penser que le Canada désirait contribuer à sa défense navale et la demande de notre gouvernement unioniste l'a agréablement surprise. C'est pourquoi elle y a répondu si vite après le soi-disant traité de paix de Versailles.

Le député de Peterborough (M. Burnham) veut savoir comment il se fait que le gouvernement n'encourage pas davantage l'industrie minière des provinces de l'Ouest. L'Alberta seul, selon lui, contient 12 pour 100 de tout le charbon du globe et, cependant, les quantités extraites sont infimes et souffrent à peine à la consommation de la province même.

Il ne faut pas oublier que les charbons de l'Alberta sont, sauf de minimes exceptions, des lignites et des houilles grasses que nous sommes peu habitués à brûler et qui — surtout dans le cas des lignites — ne sauraient être utilisés à l'état brut parce qu'ils se détériorent rapidement et contiennent une trop forte proportion d'eau.

Le bureau d'examen des combustibles conduisait une série d'expériences très intéressantes et plus utiles encore sur la fabrication des briquettes de lignite, mais les chimistes et préparateurs employés à ce service ont été enlevés au gouvernement par des compagnies industrielles capables de les payer suffisamment pour qu'ils ne risquent pas de mourir de faim et le bureau d'examen des combustibles n'est plus.

Un jour, quand la commission du service civil s'aperçut qu'on ne peut pas faire travailler les gens pour ses beaux yeux,

peut être verrons-nous le bureau reconstitué reprendre ses travaux avec quelques années de retard.

Après avoir longtemps fait le bien pour son propre pays, le président du conseil sert aujourd'hui l'Angleterre et l'empire ont en ayant l'air de défendre la position du Canada dans la Société des Nations. Ce maître hypocrite ne peut guère attendre de récompense d'un pays ingrat comme le nôtre, car sa fourberie et sa duplicité y ont été démasquées, mais il reste encore Albion qui peut parfois laisser tomber quelques miettes de sa table aux esclaves qui prouvent suffisamment leur "aplaventrisme".

En prenant la défense du Canada à la Société des Nations, M. Rowell ne fait qu'assurer une voix prépondérante à l'Angleterre dans cette société. Alors que les autres pays n'ont qu'un vote, l'Angleterre dispose du sien et de ceux de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada et de l'Afrique-Sud. Dans toutes ces colonies, sauf peut-être la dernière, elle a suffisamment de valets pour faire sa besogne et aider à la plus grande gloire de l'empire et du navalisme universel.

M. Gould, le nouveau député d'Assiniboine, élu pour remplacer le sénateur Turf, a fait son premier discours à la Chambre, jeudi dernier, et il n'a certainement pas manqué de remplir les promesses faites à ses électeurs. Non content d'appuyer la politique agraire et de rompre complètement avec les attaches unionistes au sujet de la question du tarif, M. Gould a émis des opinions qui sont presque franchement communistes. Il demande, par exemple, que le gouvernement prenne 90% des bénéfices réalisés sur les propriétés riveraines de l'Atlantique, du Pacifique et des grands lacs et rivières. On sait que des concessions ont été accordées avec des droits riperiens pour des sommes ridicules, \$50 ou \$100, tandis que ces terrains ont été vendus par la suite jusqu'à \$600,000. Si le gouvernement a besoin de revenus à cause d'une réduction du tarif, qu'il aille les prendre dans les poches de ces particuliers enrichis sans effort et sans travail, mais simplement par le développement du pays.

Il demande aussi qu'on reprenne les concessions minières accordées aux Américains dans les provinces de l'ouest. Il ne lui reste plus qu'à demander l'exploitation de mines par l'Etat avec la nationalisation de toutes les propriétés et nous aurons le communisme parfait de Jean Bodin, de Louis Blanc et, aujourd'hui, de Léon Jouhaux.

La Chambre s'est beaucoup occupée de la gendarmerie à cheval telle que remaniée par le président du conseil et s'étendant aujourd'hui à toutes les provinces du Canada. Cet ancien corps honorable est, on le sait, devenu le refuge des mouchards, des soi-disant détectives et des suborneurs de faux témoins employés par le gouvernement tant à Winnipeg qu'ailleurs. Ce régiment de cavalerie, l'un des plus beaux du monde, n'est maintenant qu'une organisation d'espionnage conduite sur une vaste échelle et s'occupant de fouiller dans les affaires non seulement que le gouvernement peut juger dangereuses pour sa sûreté, mais aussi dans celles des particuliers, comme le cas de la prostituée. Il n'y a pas de doute que Rowell rêverait d'établir ici un régime semblable à celui de l'Irlande et il sera secondé dans sa tâche par des fanatiques comme Edwards et Hocken.

Le gouvernement, pour faire des économies, vient de changer le titre des monnaies d'argent. Dorénavant, l'argent canadien contiendra 800 millièmes d'argent et 200 millièmes de cuivre. Du reste, le prix du métal a tellement augmenté qu'un dollar en argent vaut aujourd'hui un peu plus qu'un dollar à l'ancien titre. On croit même que certains individus se sont mis à fondre de la monnaie pour revendre l'argent. Ces gens ne doivent pas oublier qu'ils s'exposent à des peines excessivement sévères.

On parle aussi de remplacer la pièce de cinq sous par une pièce en nickel, plus grosse et moins facile à perdre. M. Cockshutt croit que cela serait avantageux, car on a souvent de la difficulté à trouver une pièce de cinq cents parce que la pièce est trop petite. M. Cockshutt sait très bien que, pour d'autres que lui, non seulement les cinq cents mais aussi les trente sous et les cinquante cents sont difficiles à trouver.

L'ancien ministre du travail, M. Crothers, retiré du cabinet à la suite d'un petit scandale, est d'avis qu'on ne devrait pas donner de pensions aux anciens employés de civils. Selon lui, ces gens gagnent trop et c'est à eux de se protéger.

et les grandes maisons de commerce ou de négoce ont des caisses de retraite. C'est un système en usage partout et le gouvernement canadien ferait bien de l'adopter. Tout le monde n'a pas la richesse particulière dont dispose M. Crothers et, pour les employés du gouvernement comme pour les autres, tout est hors de prix. Celui qui peut aujourd'hui, — je parle de celui qui a une famille, — peut vivre sans emprunter doit se dire heureux, mais il ne lui reste rien pour prévoir la vieillesse.

LA PORTE

Si jamais je faisais construire une maison ou si vous faisiez construire une maison, il est tout probable que vous n'iriez pas acheter la brique chez un épicier, le ciment chez un tailleur ou la pierre chez un photographe. Vous penseriez qu'il est bien plus logique de s'adresser à un briquetier, un marchand de ciment ou un maçon mais c'est justement en quoi vous vous tromperiez car il est parfois beaucoup plus avantageux (pour l'intermédiaire) d'acheter des matériaux chez des gens que personne ne soupçonne d'en vendre.

C'est ainsi que le gouvernement du Canada a acheté de la maison Henry Morgan & Cie, marchands de nouveautés, toutes les portes qui se trouvent dans le nouvel édifice du Parlement.

L'une dans l'autre, ou les unes dans les autres, chaque porte a coûté \$72.20 ce qui est un prix très raisonnable (pour le vendeur) quand on sait qu'il y a dans cet édifice un nombre infini de petites portes.

Du moment qu'il y en aura une suffisamment grande pour pouvoir balayer dehors, d'un seul coup, toutes les ordures du gouvernement c'est tout ce que nous demandons.

L'œuvre universitaire et la race canadienne

J'aime trop ma race pour ne pas me réjouir profondément de la création si longtemps attendue de l'université de Montréal. Enfin, nous, de Montréal, allons commencer à vivre notre propre vie.

Il s'agit maintenant de se occuper avec méthode, avec ensemble, dans le sens de nos aspirations nationales et religieuses, conformément à nos besoins à nous.

Que ceux qui ont de l'argent en donnent, et le plus possible. Il faut que le corps soit grand, solide, beau et sain. Pour la gloire du nom français, il nous faut la plus belle université du Canada. Que "l'étranger voie avec un oeil d'envie" la grandeur et l'harmonie de ses proportions, le goût esthétique de son style, le nombre et l'importance de ses salles, l'outillage parfait de ses laboratoires et les trésors de ses bibliothèques! Cela est nécessaire. Nous vivons au pays des jugements fondés sur l'aspect. Mais donnons à notre université une âme créée à l'image collective de la race, où s'harmonisent les hérités immortelles des ancêtres et les fécondes lumières du génie français.

Rien ne sert de se payer de mots ou de se nourrir de chimères; notre université devra être canadienne-française ou elle sera incolore; elle devra être catholique ou elle sera inutile. Mettons-nous bien dans la tête que nous serons de trop dans l'Amérique du Nord le jour où nous cesserons d'être entièrement nous-mêmes. C'amenent, arborons notre drapeau, nous mériterons ainsi le respect de tous.

L'idéal de notre haut enseignement étant bien nettement entrevu, voyons aux détails qui en assurent la réalisation.

Nos professeurs, choisis avec soin en raison de leur compétence, soit, mais en raison surtout de l'influence morale que leur conduite et leur doctrine peuvent exercer sur des jeunes gens en formation, devront recevoir des appointements généreux et se consacrer tout entiers à leurs augustes fonctions. Qu'ils cessent de faire de l'école pour faire école.

Nos étudiants, au lieu d'aller brider au vent, sans règlement intérieur, ni contrôle extérieur, devront être soumis à une discipline qui embrasse toute leur journée et les force à un travail intensif et ardu. Pourquoi les étudiants s'agitent-ils, malheureusement, totalement libres de gérer leur temps, et même... de se dévoyer irrémédiablement? Nous en avons assez de la théorie du "self government". Un Latin a besoin de plus de contrainte et ce qui est de la liberté pour un Anglo-Saxon dégénéré en licier pour un Français. Respectons donc les exigences ethniques de notre tempérament; nous avons besoin d'être bridés; seule, la carrière définitivement embrassée, avec les tuteurs qui lui fournissent les réalités de la vie, peut nous empêcher — et encore! — de nous jeter tête baissée, dans les foichonneries et les gaspillages éhontés de forces et de temps qui marquent le stage universitaire de plusieurs de nos étudiants. Nous aurons des compétences quand nous saurons protéger nos étudiants contre eux-mêmes et les dangers auxquels nous les exposons si inconsidérément.

Allons, organisons-nous, il est plus que temps. Arrêtons le coulage insensé de nos énergies et de tant de sources de notre vie intellectuelle et morale. Nous pourrions inonder l'Amérique du Nord avec ce que nous avons perdu.

AMEDEE MONET,
Député de Napierville

vail intensif et ardu. Pourquoi les étudiants s'agitent-ils, malheureusement, totalement libres de gérer leur temps, et même... de se dévoyer irrémédiablement? Nous en avons assez de la théorie du "self government". Un Latin a besoin de plus de contrainte et ce qui est de la liberté pour un Anglo-Saxon dégénéré en licier pour un Français. Respectons donc les exigences ethniques de notre tempérament; nous avons besoin d'être bridés; seule, la carrière définitivement embrassée, avec les tuteurs qui lui fournissent les réalités de la vie, peut nous empêcher — et encore! — de nous jeter tête baissée, dans les foichonneries et les gaspillages éhontés de forces et de temps qui marquent le stage universitaire de plusieurs de nos étudiants. Nous aurons des compétences quand nous saurons protéger nos étudiants contre eux-mêmes et les dangers auxquels nous les exposons si inconsidérément.

Allons, organisons-nous, il est plus que temps. Arrêtons le coulage insensé de nos énergies et de tant de sources de notre vie intellectuelle et morale. Nous pourrions inonder l'Amérique du Nord avec ce que nous avons perdu.

AMEDEE MONET,
Député de Napierville

La situation économique de l'Europe

Une causerie intéressante de M. Jules Hone

LE TOURISME

M. Jules Hone, de l'agence de voyage bien connue, vient d'arriver d'un voyage prolongé en Angleterre, en France et en Belgique.

Jeudi de la semaine dernière, il a donné un goûter-causerie aux journalistes de Montréal et de Québec, réunis à l'hôtel Freeman, à Montréal.

M. Hone a été un intéressant causer. Il a fait taire plusieurs mauvais préjugés qui nous mettaient ici sous une fautive impression au sujet de la situation actuelle en Europe.

M. Jules Hone a été à même de se documenter avec précision sur la situation économique, commerciale et financière de ces pays qu'il a parcourus en tous sens. Il a fait une étude toute particulière des questions qui intéressent particulièrement les touristes, telles que les facilités de transport sur terre et sur mer, l'aménagement et les tarifs des hôtels et ses déclarations rendront les plus précieux services à notre public voyageur.

Rien n'a échappé au coup d'oeil averti de M. Jules Hone et les faits bien authentiques qu'il a pu observer dans les grands centres tels que Liverpool, Chester, Londres, Paris, Lyon, Marseille, la Côte d'Azur, Bruxelles, Liège, Anvers, sont appelés à modifier bien des préjugés. M. Hone nous a déclaré que son plus grand étonnement, en visitant des centres où l'on prétendait que la crise économique atteignait son apogée, fut d'y constater, au contraire, une situation normale offrant même tous les indices de l'abondance et de la prospérité. Le grand travail a repris son activité, de nouvelles industries surgissent. La moyenne des salaires est satisfaisante et la prospérité semble d'autant plus accentuée que les classes aristocratiques, à l'instar du peuple, dépensent largement.

La situation des vivres n'est pas moins bonne et est d'autant plus rassurante au point de vue canadien que les taux actuels du change nous sont éminemment favorables.

En France, dit M. Hone, on signale une renaissance des plus brillantes. Toutes les énergies collaborent à l'oeuvre de restauration, la vie commerciale s'intensifie, et il semble qu'une ère de prospérité sans précédent soit pour l'héroïque nation. Chacun a repris son labeur coutumier et les grandes villes s'animent des foules joyeuses qui font de la France et de Paris particulièrement la cité féérique, capitale cosmopolite du "high life" qui s'amuse.

L'oeuvre de reconstruction est en marche dans les régions libérées et l'on assiste à une renaissance de clochers et de foyers tout à l'honneur de l'initiative française.

M. Hone veut ici illustrer sa théorie que la cherté de la vie n'a pas augmenté dans les proportions déraisonnables que l'on prétend. C'est ainsi, nous dit-il, qu'un grand hôtel de Paris offre à sa clientèle chambre et bain pour 40

La Semaine Parlementaire

Le discours prononcé, lundi dernier, par l'ancien ministre des finances venu au secours du gouvernement, a été particulièrement pénible pour ceux qui ont vu en M. White un homme de sens et de jugement clair. Les arguments employés par lui étaient indignes d'un débatant dans la vie publique et il lui a certainement fallu une dose formidable d'aplomb pour les débiter sans rire.

Quand un ancien ministre ose dire en pleine Chambre que les élections de 1917 ont été semblables à toutes celles qui les ont précédées, il fait plus grossière erreur, il affirme ce qu'il connaît comme faux quand il dit qu'il était partie à l'unique loi des élections en temps de guerre. Il ajoute un peu plus loin que le premier ministre doit avoir le droit de gouverner le pays tant qu'il est de force à trouver une majorité dans la Chambre, et c'est cela qu'il appelle un gouvernement représentatif.

D'ailleurs, M. White a un argument triomphant pour prouver que le Canada a le meilleur gouvernement du monde. Voyez, dit-il, comment les autres pays ont changé de ministres, alors que le Canada gardait les siens toute la durée de la guerre. Cela n'est-il pas une preuve de l'excellence des ministres et de l'habileté du chef du gouvernement?

Avec un raisonnement comme celui-là on peut aller loin et prouver que le voleur qui ne se fait pas pincer est un homme de grand mérite.

mouvement agraire chez les électeurs d'Ontario et des provinces de l'ouest. A ses yeux, ce mouvement n'aurait pas eu lieu s'il n'avait été provoqué par l'ingérence politique de l'Association des Manufacturiers, corps essentiellement politique, qui s'occupe de conduire les destinées du Parlement bien plus que ses propres affaires.

Quand on parle de gouvernement de classe, on ne doit pas oublier que les manufacturiers ne sont en somme qu'une classe privilégiée et que ce sont eux qui se sont partagé le pouvoir avec les grands financiers et les directeurs de compagnies de chemins de fer. Personne — dit M. Clark — pas même le mini t e de l'intérieur, n'a protesté contre le gouvernement par une classe tant que les cultivateurs n'ont pas levé la tête; et ce n'est que lorsqu'on voit le despotisme des manufacturiers menacé que l'on songe à protester.

M. le major Andrews (Winnipeg-Centre) s'est aussi joint au groupe de mécontents, et ceux qui savent lire comprennent que les jours du gouvernement unioniste sont comptés. Le ministre de l'intérieur s'est vanté, la semaine dernière, quand il a déclaré que le gouvernement Borden tiendrait jusqu'en 1922, car le peuple ne voudra pas endurer plus longtemps cette tutelle absurde et lamentable pour les finances du pays.

M. Hocken, qui représente au Parlement l'Orange Sentinel, les fanatiques d'Ontario et un quartier de la ville de Toronto, s'indigne de voir ce qu'il appelle "l'envahissement de l'Ontario par les indignes papis-

M. Michael Clark (Red Deer) vient à son tour de se rallier au programme antiunioniste et il en a profité pour justifier le

Ce qu'il y a de mieux, dit Mme Plamondon

DANS UNE SEULE JOURNÉE, EXACTEMENT DEUX CENT QUATRE-VINGT-QUATRE PERSONNES SE SONT PROCURÉ LE TANLAC DANS UNE PHARMACIE DE QUÉBEC.

Bien que le Tanlac ne soit sur le marché à Québec que depuis environ trois mois, la demande, pour ce médicament qui accomplit de si remarquables résultats d'un bout à l'autre du continent, a déjà atteint des proportions extraordinaires.

Dans une seule journée, quelque étonnant qu'il paraît, exactement deux cent quatre-vingt-quatre personnes bien connues sont venues se procurer ce médicament et dire le bien qu'il leur avait fait.

Parmi ce nombre, l'on a remarqué Mme Joseph Plamondon, domiciliée au No. 116 de la rue Saint-Ambroise qui, parlant des résultats qu'elle avait obtenus avec le Tanlac, dit :

"Je n'ai jamais eu meilleure santé, et je ne me suis jamais sentie aussi forte que depuis que j'ai commencé à prendre du Tanlac, et je veux dire à mes amis ce que peut faire cette merveilleuse préparation."

"Le printemps dernier, je fus atteinte de l'influenza (grippe espagnole) et depuis, c'est-à-dire jusqu'au moment où je commençai à prendre du Tanlac, j'étais ni plus ni moins misérable. Mon estomac était si délabré que je ne pouvais plus rien manger sans avoir des indigestions. J'avais souvent de terribles maux de tête, et j'étais si épuisée, si faible, qu'aussi tôt que je commençais à faire un peu de travail domestique, cela me fatiguait au point que je devais abandonner la partie. J'avais aussi partout le rhumatisme et j'avais des douleurs si aiguës, surtout dans les côtés, que j'en perdais parfois l'haleine."

"J'esquais continuellement toutes sortes de remèdes, mais mon état empira à tel point qu'enfin je me décourageai."

"Je n'avais plus d'énergie et pendant trois mois, à venir jusqu'au moment où je commençai à prendre du Tanlac, je ne pouvais plus faire mon ouvrage domestique. Eh bien ! si je n'avais lu dans les journaux ce que le Tanlac avait fait pour d'autres, je ne connaissais pas ce merveilleux médicament et je serais encore aujourd'hui une femme malade et malheureuse ; de sorte que je me fais un devoir de faire cette déclaration dans le but de venir en aide à d'autres. Du moment que j'ai pris ma première bouteille de Tanlac, je ressentis déjà un grand soulagement. Mon appétit est bon, et ma digestion est excellente, car je puis manger de tout ce que je veux sans en ressentir le moindre inconfort. Non seulement j'ai bon-

francs par jour, soit au taux du change actuel, pour un sujet canadien, \$1.00 par jour.

A bord des chemins de fer, il vous est servi un excellent repas, comprenant pain et beurre, hors-d'œuvre, potage, entrée, rôt, légumes, salade, dessert et fruits pour 8 francs, environ 80 centimes canadiens, en tenant compte de la dépréciation du change.

Comme nous demandons à M. Hone s'il prévoyait une surabondance de touristes dans les régions libérées, il nous répondit : "Eu effet, des peuples s'y presseront, mais la France qui, plus que tout autre pays, a le génie de la prévoyance, fait édifier une multitude d'hôtels et des lieux historiques, et elle en confiera la gerance à des personnes dont elle s'honore d'avoir la confiance."

A Paris, nombre de grands hôtels mobilisés par le gouvernement pendant la guerre, sont de nouveau ouverts au public voyageur.

Protection et Bénéfice



Lorsque l'argent est déposé comme compte d'épargne à la Banque des Marchands, il est en sûreté parfaite, pour ce qu'il vous regarde. Il porte intérêt tant qu'il est là—de sorte que la banque vous paie, pour ainsi dire, pour avoir soin de votre argent. Ne portez pas sur vos sommes d'argent dont vous n'avez pas besoin, ni ne les cachez dans votre maison. Protégez-les contre les voleurs et le feu, en ouvrant un compte d'épargne.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau Chef: Montreal, DU CANADA. Etablie en 1864.
SUCCURSALE DE ST-JÉROME, J. N. LORRAIN, Gérant.
Autres Succursales à St-Agathe-des-Monts, St-Jovite et Laurentides, Sous-Agence à Arundel, ouverte le Jeudi et le Vendredi. Sous-Agence à Ste-Anne-des-Plaines ouverte tous les jours. Sous-Agence à St-Esprit ouverte tous les jours. Boites de Sécurité à Louer à la Succursale de St-Jérôme.

ne digestion, mais aussi mon rhumatisme a entièrement disparu ; de fait, les résultats que j'ai obtenus de l'usage du Tanlac sont tout simplement merveilleux. Je puis maintenant faire mon travail de ménagère, et je puis très bien recommander le Tanlac aux autres car c'est la meilleure préparation qui se fasse. Si je pouvais parler personnellement à tous ceux qui ont souffert comme j'ai souffert, je leur recommanderais certainement d'essayer le Tanlac.

Le Tanlac est maintenant en vente à Saint-Jérôme chez M. G.-O. Langlois ; à Labelle, chez M. James McGibbon ; à Sainte-Julienne, chez M. Gilbert Lambert ; à Terrebonne, chez le Dr L. D. Rochette ; à Shawbridge, chez M. A. Beauchamp ; et à Sainte-Agathe-des-Monts, chez M. Omer St-Amour, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

Funérailles de Mme J.-A. Sigouin

Samedi dernier, 13 du mois courant, avaient lieu, en cette ville, les funérailles de madame Marie-Blanche-Éléonore Pilon, épouse du notaire J.-Albéric Sigouin, de Saint-Jérôme.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Brousseau, suivi d'un nombreux clergé. Les élèves du collège et du couvent de Sainte-Anne et de nombreux parents et amis venus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à la regrettée défunte, formaient un imposant cortège.

Le service fut célébré avec une grande pompe. L'officiant, le diacre et le sous-diacre étaient les trois vicaires de la paroisse. Le choeur chanta la messe des morts avec une maîtrise remarquable ; à l'offertoire, M. Sina Lamarre chanta le "Pie Jesu," de

Conduisaient le deuil : le notaire Sigouin, époux de la défunte, le notaire J. B. Sigouin, de Montréal, MM. Calixte et Ernest Sigouin, le Dr J. Rottot Brais, de Saint-Jérôme, ses beaux-frères ; le Dr J. Arthur Jarry, de Montréal, et M. Séraphin Vallée, de Sainte-Anne de Bellevue, ces deux derniers condisciples du notaire J.-Albéric Sigouin.

Remarqués dans le cortège : son honneur le maire Legault, les échevins de la ville, l'honorable W.-B. Nantel, MM. les notaires Parent, Léonard, Toupin et Petit ; MM. les avocats Marchand, Lamare, Léopold Nantel et J.-P. Bélair, M. Thibierge, registraire ; MM. les gérants de banque Hébert, Lorrain et Thériault ; MM. Henri et Jean Rolland, Em. B. et les membres de la fanfare Saint-Jérôme, J. Miller, T. Lapointe, M. Daclor, R. Villeneuve ; MM. Drs Fournier, Lablanc, Vanier, Marleau, Latour ; MM. J.-D. Fournelle, F. Gatine, J.-

D. Pilon, E. Giroux, I. Giroux, B. Gagnon, W. Guenette, J. Ouellette, C. Grignon, J.-D. Guay, Stanislas et Léon Guay, R. Latour, R. Deschambault, O. Millette, J. B. Poiré, Chs Thériault, Th. Thériault, U. Lepage, Jos. Lepage, A. Lepage, Chs Larocque, Léon Charbonneau, R. Larocque, Alex. Villeneuve, W. Rhéaume, A. Léveillé, J.-E. Leduc, J. Charbonneau, E. Gingras, les membres du Tiers Ordre de Saint-François (à défaut était tenu) et une foule de dames et de jeunes filles dont les noms nous échappent.

De nombreux offrandes de fleurs, de messes et de bouquets spirituels ont été déposées sur la tombe de Mme Sigouin.

Offrandes de fleurs : Fanfare Saint-Jérôme, une gerbe ; MM. les notaires Petit, Parent, et Toupin, une gerbe ; Dr Brais, une couronne de y ; le notaire J. B. Sigouin et la famille Jarry, de Villers, une gerbe ; le notaire J.-Albéric Sigouin, une couronne.

Offrandes de messes : M. et Mme Jules Édouard Prévost, M. et Mme Sina Lamarre, M. et Mme L.-A. Dionne, M. et Mme J.-E. Parent, la famille J. Em. Fournier, M. et Mme H. et J. Rolland, Mme Vve Stanislas Jarry, M. le Dr J.-A. Jarry, M. et Mme J. B. Sigouin.

Bouquets spirituels : les élèves du pensionnat de Sainte-Anne, la famille L. de G. Lachaire, la famille Joseph M. Lepage, M. et Mme U. Lepage, la famille Édouard Drouin, et autres.

Télégrammes de sympathie : Mme Henri Prévost, de Montréal, la famille du protonotaire Grignon, Sainte-Scholastique ; Mme Vve O. Lalonde et son fils Alphonse, de Montréal.

Lettres de condoléances : M. Jules Édouard Prévost, député ; Rachel Aubut, au nom des compagnons de classe de François Sigouin ; on honneur le maire Legault et Mme Legault, le notaire Vincent Fortier, de Sainte-Scholastique ; Mme Vve L. de G. Lachaire, le notaire Z.-N. Rymond, de Sainte-Scholastique ; M. l'abbé R. Caron, chapelain à Saint-Vincent de Paul ; la famille Alcide Léveillé ; le chanoine Papineau, du collège de Saint-Jean ; Alc. Matte, de Sainte-Thérèse ; le notaire J.-A. Béllé, de Saint-Eustache ; M. et Mme Raoul Gailpeult, de Montréal ; M. l'abbé Henri Bière, du séminaire de Sainte-Thérèse ; M. et Mme J.-P. Bélar, et nombre d'autres.

Madame Sigouin laisse pour la pleurer, outre son époux inconsolable, une fille de 8 ans, François, très malade elle-même et à qui, par pitié, on a dû cacher la mort de sa maman, elle l'ignore encore ; Mme Sigouin laisse aussi une sœur, l'épouse du Dr J. Rottot Brais, de Saint-Jérôme, encore une à qui, vu son état de santé, on a caché la mort de sa sœur ; et aussi deux autres sœurs, Mmes Napoléon Dumoulin et Wilfrid Lafance, de Saint-Joseph du Lac, ainsi que son père et sa mère, du même lieu, que les mauvais chemins ont empêché de venir à Saint-Jérôme.

"Au Lieu d'Aller à l'Hopital"

écrit M. Lewis MacPherson, de Halifax, Nouvelle Ecosse, "j'ai envoyé chercher une boîte de Gin Pills—avec le résultat que je suis un homme bien portant. Je recommande maintenant de faire usage des Gin Pills à toutes les personnes qui ont une affection du rein."

M. MacPherson avait subi d'indicibles souffrances. Après avoir fait appel pendant dix mois aux meilleurs médecins, il avait décidé d'entrer à l'Hôpital Victoria de Halifax. Il avait une inflammation du rein et de la vessie. Deux jours avant son entrée à l'hôpital un voisin vint lui faire visite et lui remit quelques Gin Pills. "Six heures après avoir pris la première dose," écrit-il, "les effets en étaient simplement miraculeux." Aussitôt il envoya chercher une boîte de Gin Pills et il fut guéri!

Ce qui précède est le simple résumé de l'un des nombreux cas qui sont portés chaque jour à notre connaissance. Des gens, dans la joie sans mélange et dans la reconnaissance vibrante d'être délivrés d'atroces souffrances, nous écrivent des lettres du genre de celle dont on a lu des extraits ci-dessus. Ce que les Gin Pills ont fait pour eux, elles peuvent le faire pour vous.

Gin Pills

POUR LES ROGNONS

La formule d'après laquelle les Gin Pills sont préparées n'a été définitivement établie qu'après des années d'études et d'essais. Cette formule est unique. Elle résume les qualités curatives du genièvre qui est à la base du genièvre sans en contenir l'alcool. Combiné avec sept autres diurétiques et antiseptiques, il s'attaque directement au siège de l'affection. Cet ensemble de produits pharmaceutiques décongestionne le

rein, cicatrise l'inflammation, tonifie les tissus affaiblis et met ces délicats organes à même de recommencer à exercer leurs fonctions dépuratives du sang. C'est ainsi que, grâce à l'action de ces pilules, les poisons sont bientôt éliminés de l'organisme, ce qui entraîne la suppression de la douleur et permet au corps affaibli de reprendre rapidement sa vigueur normale.



Si vous avez une douleur dans le dos, si vous passez des calculs, ou si vous avez un symptôme quelconque d'une affection du rein, procurez-vous de suite une boîte de Gin Pills. Votre pharmacien ou votre marchand en a et les vend 50c. la boîte accompagnée d'un contrat de garantie. Les Gin Pills, prises maintenant, peuvent vous aider à éviter une opération. Ne tardez pas.

THE NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA LIMITED, CANADA
Réchantillon expédié sans frais sur simple demande. Adresse aux E.U.: N. Druggists, Inc., 202 Main Street, Buffalo, N. Y.

Mme Albéric Sigouin est née à Saint-André d'Argenteuil du mariage de H. Amidas Pilon et de Virginie D'Amour dit Potvin, qui allèrent plus tard demeurer à Saint-Joseph du Lac. Son père lui fit faire ses études au couvent de Saint-Benoît ; elle en sortit après avoir obtenu avec grande distinction un diplôme d'enseignement. Elle vint ensuite enseigner à Saint-Jérôme chez les Sœurs Grises. C'est alors qu'elle connut le notaire Sigouin ; leur mariage eut lieu le 9 septembre 1909. Les jeunes époux se fixèrent définitivement à Saint-Jérôme.

Où commençant, depuis quelques années, à acquiescer une certaine aisance ; on se bâtit une jolie résidence, la clientèle augmentait sans cesse ; on vivait heureux avec la petite François, et voilà que le 11 mars courant, à 9 h. 30 du soir, à l'âge de 31 ans seulement, Mme Sigouin rendait sa belle âme à Dieu, entourée de son père, de son époux, des garde-malades et du médecin qui en avaient eu grand soin, pourtant, mais privée de la présence de sa petite François.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçues par la famille Sigouin, il fait bon de citer la belle lettre suivante :

"Saint-Jérôme, 12 mars 1920.

"Mon cher ami :

"C'est l'âme navrée que j'ai appris l'affreux malheur qui s'est abattu sur vous.

"Permettez-moi de prendre une large part à votre douloureuse épreuve.

"La perte de votre si bonne femme creuse un vide immense dans votre vie. De l'autre côté des étoiles, elle soutiendra votre courage, activera votre énergie et rendra fort votre cœur, comme elle le faisait alors qu'elle était à vos côtés.

"La vie n'est pas la vie, a-t-on dit. Je n'ai jamais si bien compris le sens de cette vérité que lorsque j'ai eu à pleurer la mort d'un être cher.

"Il y a autre chose, après la pénible existence que nous vivons. Nous les sentons mieux que nous le comprenons.

"Mon cher ami, le meilleur moyen de rester fidèle à ceux que nous perdons, c'est de puiser dans leur souvenir, non pas le découragement, mais la force de remplir notre devoir tous les jours et quand même.

"Je vous suis courageux ; l'heure est venue pour vous de le prouver.

"J'aurais voulu aller vous serrer la main, malheureusement, je suis encore retenu à la maison par la grippe.

"Vous savez que vous pouvez compter sur ma profonde sympathie.

"Je comprends d'autant mieux votre chagrin que j'ai moi-même traversé des heures aussi cruelles.

"Courage, mon pauvre ami.

"Bien à vous,

"JULES ÉDOUARD PRÉVOST."

E: cette autre lettre ensuite :
Couvant Sainte-Anne.

"Mlle François Sigouin, Saint-Jérôme.

"Chère François,

"Nous avons appris avec beaucoup de chagrin le grand malheur qui te frappe, toi et ta famille. Combien ton affliction doit être grande, c'est si bon, si parfait une maman, et nous avons tant besoin d'elle.

"Dieu te l'a enlevée pour la placer dans son beau ciel où elle continuera à veiller sur sa famille. Nous prions avec beaucoup de ferveur pour toi, afin que le Seigneur vous accorde un peu de consolations au milieu de la douleur qu'il vient de vous envoyer.

"Veuillez croire en la sympathie de tes petites compagnes.
"Les élèves de la 2ème année par RACHKL AUBUT."

LES PILULES ROUGES

Soutien sans égal des mères

ACCIDENTS SUCCESSIFS
AFFAIBLISSEMENT



J'étais mère de plusieurs enfants, avais eu trois maladies prématurées et je me trouvais si faible que je croyais mourir. Quelqu'un m'enseigna les Pilules Rouges. J'en ai pris pendant huit mois sans arrêt et là j'ai senti que les forces me revenaient, j'ai prolongé le traitement jusqu'à un an et ma santé s'est rétablie. Je dis à tout le monde aujourd'hui que si je suis forte et robuste c'est aux Pilules Rouges que je le dois. Mme Alfred Juneau, 5, North Mohawk, Cohoes, N. H.

AFFAIBLISSEMENT

Après la naissance de mon premier enfant, il m'est resté des douleurs internes dont j'ai souffert durant deux ans. Les forces ne m'étaient pas revenues comme auparavant et, en vaquant à mes occupations, je sentais mes jambes fléchir. Les Pilules Rouges, que j'ai prises, m'ont donné la santé. Mme Henri Chartrand, 133, rue St-Jacques, Hull, P. Q.

MATERNITÉS DÉBILITANTES

Vraiment les Pilules Rouges sont le remède souverain pour maintenir les forces chez les femmes, surtout chez les mères de famille. Je les ai employées en différentes occasions et je n'ai eu qu'à m'en féliciter. Elles m'ont aidées à chaque maternité et mes enfants étaient bien vigoureux. Je ne puis recommander d'autre remède à celles de mes amies que je vois faibles et malades. Mme Exilda Bi-beau, 302 rue Moody, Lowell, Mass.

FAIBLE A NE POUVOIR
RESTER DEBOUT



A deux reprises les Pilules Rouges m'ont sauvé la vie. La première fois, il y a deux ans, alors que j'étais dans un état de faiblesse désespérant, que je restais jour et nuit et que je n'avais plus la force de rester debout. En quelques mois je me suis remise complètement. Plus tard, avant la naissance de mon dernier enfant, la faiblesse m'envahit de nouveau et ce sont encore les Pilules Rouges qui m'ont ramenée et m'ont donné les forces dont j'avais besoin. Mme Alexandre Gravel, 106, rue Saint-Germain, Saint-Sauveur, Québec.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

VOICI LE PRINTEMPS

Fuyez les changements subits de température

Les BERMUDES vous attendent avec leur température douce, les brises tièdes et caressantes, verdure, fleurs et fruits.

Les mois d'AVRIL, MAI et JUIN sont peut-être le plus attrayants.

Voyages accessibles à toutes les bourses.

Excellent service entre New York et les Bermudes par les grands et magnifiques paquebots de la "FURNESS BERMUDA LINE".

Brochures descriptives, prix de passages, hôtels, etc., etc.

AGENCES DE VOYAGES JULES HONE, 9 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Entre Saint-Jacques et Notre-Dame, MONTREAL.

OBLIGATIONS MUNICIPALES TROIS ANS 6% RENDEMENT AU DÉBUT

CITE D'EDMONTON

(POPULATION 70,000)
Capitale de la Province d'Alberta
Statistiques Financières

Evaluation Municipale 91,945,355.00
Dette Nette en Obligations 8,122,899.00

Les obligations de la Cité d'Edmonton ont toujours été grandement appréciées par les capitalistes. Elles sont détenues par presque toutes les grandes institutions qui ont charge des épargnes du peuple canadien. Entre autres: la Sun Life, la Canada Life, la Great West, l'Equitable, la Métropolitaine, la Prudential, l'Aetna Life, l'Excelsior, London & Lancashire Life, Dominion of Canada Guarantee, Liverpool London & Globe, etc.

Nous avons aussi des obligations de cette même ville échéant dans 10, 11, 12 et 13 ans, rapportant au delà de 6%. Circulaire descriptive donnant tous les détails, envoyée sur demande.

Télégraphes ou téléphones vos commandes à nos frais

CREDIT-CANADA, LTEE.

(Banquiers établis en 1910)

145 RUE ST-JACQUES—MONTREAL—TEL. MAIN 4735-6

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

EN L'AN 1870 DE LA "MINERVE" DE MARS 1870

Grand dîner à Terrebonne

FÊTE MILITAIRE L'honorable M. Edouard Masson donnait, il y a quelques jours, un dîner à la division régimentaire de Terrebonne, dont il est l'estimé lieutenant-colonel.

Les vins étaient des plus recherchés et n'ont pas peu contribué à piquer la bonne humeur des convives et à mettre les orateurs en verve. Mais n'anticipons pas.

Voici d'ailleurs la carte : Soupe. — Abattu, huîtres. Poissons. — Truites du "Lac Masson", sauce aux œufs.

Entrées. — Rogons sautés aux champignons; côtelettes de veau, sauce aux tomates; côtelettes de mouton sautées aux petits pois; pâtés au veau et au mouton.

Bouillis. — Dinde bouilli, sauce aux huîtres; poulets à la corvée. Rôtis. — Filet de bœuf; oies, sauce aux pommes; canard, sauce aux artichauts; canard, sauce aux navets.

Gibiers. — Perdrix aux choux; poule des prairies, sauce au pain. Entremets. — Dinde en galantine; Tête de Sanglier; Jambon, Langue.

Salade. — Salade italienne; salade aux homards. Légumes. — Pain de pommes de terre, pommes de terre à la Maître d'Hôtel, navets, petits pois, tomates.

Desserts. — Plum-pudding; Charlotte Russe; Blanc-mârg; Pudding à la glace. Pâtisserie. — Tartes aux fraises, aux abricots, aux pommes.

Crèmes. — Orange, citron, vanille, ananas. Fruits. — Pommes, oranges, raisins, noix. Ins. — Champagne, Moselle moussoux, Xérès, Porto.

Café et liqueurs. (Le compte-rendu ne dit pas à quelle heure les convives se levèrent de table.)

Assistants à ce dîner: M. Rodrigue Masson, M. P. Rév. M. Leclerc, dir. du collège; Rév. M. Gratton, curé; P. E. Marier, maire de Terrebonne; le major Lavolette, Rév. M. Piché, les capitaines Jules Prévost, de Saint-Jérôme; Joseph Loranger, de Saint-Sauveur; Limoges, de Sainte-Anne; les lieutenants Dr Duchesneau, Séraphin Oumet, de Saint-Thérèse; William-Henry Scott, de Saint-Jérôme; Mathieu, de Saint-Sauveur; Lajeunesse, du Lac Masson; les enseignants A. Chauvin et O. ave Forger, de Terrebonne; Eugène Dufault, de Saint-Sauveur; Lafleur, de Sainte-Anne; Henri Masson, MM. John Moody, Thomas Lapointe, Lessor et plusieurs autres. Les capitaines J. C. Auger et L. H. Roy étaient à la tête des deux tables latérales.

M. le Dr Prévost proposa la santé du "maître de la ville de Terrebonne". M. Joseph Roy, du Nouveau-Monde; M. Joseph Tassé, de la Minerve et M. Alphonse Desjardins, de l'Ordre, firent de spirituels discours. (Comme le laisse voir le menu il n'était pas question alors du coût élevé de la vie.)

NOUVELLES DE Saint-Jérôme

Nous sommes heureux d'apprendre que l'honorable juge Robidou, que sa santé avait obligé au repos, il y a quelques mois, a recouvré assez de forces pour reprendre bientôt ses fonctions. Le distingué magistrat est venu, mercredi soir, à Saint-Jérôme et a rendu jugement dans plusieurs causes de la cour supérieure.

M. et Mme Gustave Léveillé ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 13 mars 1920, baptisée par M. l'abbé Matte, sous les noms de Marie-Marguerite Gabrielle.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Miron, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Bessette.

Mlle Reine Bertie qui était en promenade chez sa sœur, Mme Y. Léveillé, de Q.ébec, est maintenant de retour à Saint-Jérôme.

Mme Y. Léveillé était à Saint-Jérôme ces jours derniers, en visite chez ses parents, M. et Mme E. Bertie.

La famille Clark remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qu'a vuient de la plonger la mort de M. Edouard Clark.

A une réunion des directeurs du club de base-ball "Le Jérôme", il a été proposé par M. Léopold Nantel, et adopté à l'unanimité, un vote de sympathie soit adressé à M. Adolphe Clark, directeur du club de base-ball, à l'occasion du décès de son père.

Lundi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Clark, décédé le 11 mars. La levée du corps à la maison mortuaire fut faite par M. le curé Brousseau.

Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Matte, assisté des abbés Charlebois et Theot, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. L. Duquette, O. Légaré, M. Guénette, J. Duquette, Raoul Lande et B. Gougon.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Adolphe, Oscar et Paul Clark.

Un nombreux cortège, qu'il n'est pas nécessaire de noter de la ville, accompagnait le défunt à sa dernière demeure. Parmi les étrangers, nous avons remarqué: MM. J. Collette et H. Lebeau de Montréal, beaux-frères du défunt; MM. Collette, ses neveux; M. Delphis Gauthier, Eug. Ladouceur et Zéol Charbon, de Sainte-Scholastique et nombre d'autres. De nombreux témoignages de sympathie ont été offerts à la famille.

Offrandes de fleurs: famille Collette, famille Bastien, Mme E. Clark, M. Adolphe et Paul Clark, M. et Mme Oscar Clark, Mme Eugène Denis, Mlle E. et S. Clark, un ami.

Offrandes de messes: M. et Mme Jules-E. Prévost, famille H. nri Lebeau, Mme Yve M. Lapointe, M. Léo Guay, famille C. Brunet, Mlle Eliane Brunet, Mlle E. isa Gauthier, famille Ducloux, MM. Omer Labell, J.-A. Thériault, L. Dubois.

M. HENRI GIROUX annonce au public qu'il a ouvert un magasin d'appareils et d'accessoires électriques. De plus, M. Giroux se charge de faire, à des prix modérés, toutes les installations électriques qu'on voudra bien lui confier. 147 RUE SAINT-GEORGES, Saint-Jérôme. P. Q. TEL. BELL 108 - R. 2.

À la dernière assemblée, Cheval Colomb, une résolution de confiance a été votée à M. Adolphe Clark, à l'occasion de la mort de son père.

Dimanche prochain, aura lieu la réception d'un grand nombre de nouveaux membres dans l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Grande ouverture des MODES DU PRINTEMPS, les 25, 26, 27 MARS et les jours suivants. Le public est cordialement invité à visiter tous nos rayons. Vous y trouverez les plus hautes nouveautés pour dames:

Nouveaux Costumes, Manteaux, Jupes, Robes, Etoffes à robes et à costumes, Lingerie, Etc., Etc.

Ce qu'il y a de plus nouveau pour messieurs en fait d'habillements, Pardessus, Chapeaux, Cravates, Chemises, Chaussures, Etc. Agent pour SEMI READY. Ordres sur mesure pour habillements et pardessus livrés en 5 jours.

R. CASTONGUAY. Le magasin le plus considérable et le mieux assorti dans toutes les lignes.

A VENDRE. — Une jolie maison confortable de 13 pièces, plancher en bois dur, bien éclairée, dans le centre de la ville, près de l'eau, beau terrain ombragé, un des plus beaux sites de la ville, à prix raisonnable. S'adresser à:

OMER DROUIN, SAINT-JÉRÔME, P. Q. — La Caisse Nationale d'Économie. Vous la connaissez? Mais en faites-vous partie? Vous le devriez, vos enfants aussi.

Pour eux, la Caisse Nationale d'Économie signifie 40 ans et plus de rente. Pour vous, si vous avez au moins 21 ans, la 2ème période de la Caisse, un nouveau système de pensions viagères, offre une rente de vie sur laquelle vous pourrez compter dans 20 ans; cette pension maximum monte chaque année durant 25 ans, et reste fixe ensuite dans son plus haut chiffre maximum atteint, jusqu'à votre mort.

Pour brochure explicative et renseignements s'adresser à ALBERT THINEL, inspecteur du district, 73 rue Sainte-Vierge, Saint-Jérôme, P. Q.

A LOUER. rue Labelle, en plein centre des affaires, un plain-pied de 5 grandes pièces bien éclairées; site plaisant, très avantageux pour bureau. Écrire: Casier 146, bureau de poste, Saint-Jérôme.

DES FLEURS NATURELLES. Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.?

Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE. On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

Terrebonne

Conférence de M. O. Asselin. M. O. Asselin est venu à Terrebonne, dimanche, donner une conférence de 15 heures au club de Terrebonne. M. Asselin, qui devait traiter de sujets d'économie politique et d'énergie nationale, a consenti à la demande de l'assistance, à répondre à une conférence sur la question sociale, faite dernièrement au club de Réforme.

M. Asselin a fait un exposé absolument intéressant et instructif de ses convictions antisocialistes. Négigeant les raisons ordinaires apportées pour défendre le régime actuel: droit à la liberté et à la propriété privée, M. Asselin a fait l'histoire et le rapprochement de diverses civilisations et a montré la supériorité d'une civilisation à base conservatrice et traditionnelle comme la civilisation française et a conclu que si le socialisme doit un jour balayer les régimes économiques actuels, il n'aura pas par la France le caractère d'anarchie qu'il prendra infailliblement dans les pays matérialisés comme le sont les nations anglo-saxonnes et particulièrement l'Amérique.

M. le notaire Jasmin, président du club, présenta le conférencier et, après la conférence, M. l'avocat Charles-Henri Desjardins remercia chaleureusement M. Asselin et exprima le vœu de voir plus souvent à Terrebonne des conférenciers de l'importance de M. Asselin.

Remerciements

A M. le Directeur de L'AVENIR DU NORD. Cher monsieur, Permettez-moi, s'il vous plaît, d'utiliser votre journal pour remercier tous ceux qui ont bien voulu m'offrir leurs sympathies dans le grand deuil qui me frappe. Ma peine est bien grande, mais aussi les encouragements qui me sont venus de toutes parts sont bien en mesure de me soulager, de me laisser vivre encore.

Encore une fois merci à tous pour toutes les sympathies reçues, pour toutes les offrandes de messes, de bouquets spirituels et autres tributs d'estime à l'égard de ma chère épouse. Et veuillez croire à l'expression de la plus profonde reconnaissance.

De votre ami bien dévoué, J.-ALBERIC SIGOUIN, notaire.

"La Revue Moderne"

Le numéro de mars de la Revue Moderne est maintenant entre toutes les mains; il est digne des précédents et nous constatons avec plaisir que cette revue marche de progrès en progrès et que madame Madeleine tient à nous offrir des pages de plus en plus intéressantes. Voici son sommaire:

La liberté littéraire, Madeleine; La vie économique: le change international, Edouard Montpetit; Alfred Laliberté, sculpteur, Pierre Boncher; Quelques livres canadiens, O. J. Asselin; Aux gens de chez nous, J. P. G. Desjardins; Propos, L. O. David; Les goûts des Vergnes; De qui sont les filles; Livres de France, L. O. David; Les derniers concerts, A. de H.; Contes parisiens; Fémina; Moi et l'Autre, roman, Jules Carrière.

Pour tous détails et renseignements concernant la "Revue Moderne", s'adresser aux bureaux de la Revue, 274, rue Carle, Montréal. Adresse postale: Casier 35, Station N, Montréal.

Comparez la Victrola avec toutes les autres machines parlantes, et vous ne pourrez que la trouver infiniment supérieure.

La Victrola se vend à la librairie Prévost

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Savez-vous Comment Choisir un Bon Mari?

Avez-vous oublié que c'était l'année bissextile? Et le privilège spécial que cette occasion, une fois tous les quatre ans, donne aux femmes de se choisir un compagnon? Voulez-vous faire un choix qui vous assure le bonheur?

Les mains de l'homme portent des signes qui ne trompent pas sur ses goûts, ses habitudes, son caractère en général. Ce sont les mains qui font faut regarder pour choisir le compagnon qui vous

"aimera avec fidélité." Peu de gens connaissent tout ce que la forme d'une main peut dévoiler—main pointue, main carrée, main velue—on peut en recevoir des caresses ou des horions.

LA CANADIENNE va vous dire le secret de votre bonheur dans l'article "Les mains qui l'ont ou ne l'ont pas un." L'article est illustré et paraît dans le numéro de mars. Ne manquez pas de lire cet article et vous ferez un bon choix.

À Travers les Pages de l'Histoire

À notre époque de cotillons courts pour les femmes et de vestons corsetées pour les hommes, il n'est pas mal de retourner dans le passé, de consulter l'Histoire, et de voir comment, autrefois, avec des coutumes moins osées, on savait être élégant et de bonne tenue.

Monsieur Develles nous offre une nouvelle page de la petite histoire en nous racontant la vie de société à l'époque de la Confédération. Quels détails intéressants dans les "Saméds" de nos députés réunis dans les salons du Premier Ministre de l'époque, ou des notes, et des plus grands. Il faut lire ça!

Les Enfants d'Aujourd'hui Seront les Hommes de Demain

Que faites-vous, qu'est-ce que le Canada fait pour sa jeunesse, pour fournir à nos fils les moyens de devenir des hommes dont la nation soit fière?

L'Université de Montréal est une des plus importantes maisons d'éducation du Canada, mais il faut la reconstruire, plus grande, mieux aménagée—pour répondre aux besoins de la jeunesse canadienne. Votre enfant restera-t-il en arrière faute de moyens de s'instruire?

Lisez l'article de M. le professeur Edouard Montpetit; voyez ce qu'il dit de l'Université de Montréal, de ses besoins, de ses ambitions—il lui faut des bâtiments plus spacieux, un outillage plus complet. Lire "L'Université de Montréal", par M. Montpetit, dans le numéro de mars de "La Canadienne."

"Les Vieilles Chansons"

Les avez-vous oubliées les airs d'autan? "La Canadienne" va vous remettre à l'oreille leur mélodie douce et gracieuse. Légende de Cadieux, mots et musique, ce mois-ci.

La Page des Enfants

Le conte de Blondinette et des Trois ours, avec dessins à découper et colorier pour lesquels Tante Lucette donne de beaux prix.

La Cuisine Devenue Facile

Un département de science ménagère qui permet d'accomplir des merveilles tout en pratiquant l'économie à la cuisine. Des conseils que toutes les ménagères voudront avoir constamment sous les yeux.

La Femme Prodigieuse

Nancy, Vicomtessse Astor, M.P.—La première femme députée en Angleterre.

La mode salue le Printemps avec des trésors d'élégance

Ecoutez! Voici la grande nouvelle du jour! "La Canadienne" annonce dans son numéro de mars qu'elle s'est assurée, pour ses riches, le droit exclusif de reproduire, au Canada, les modes publiées par "Le Costume Royal." Partout, où il est question de mode et d'élégance, on connaît le nom de Condé Nast, le propriétaire de "Vogue" de "Vanity Fair" et du "Costume Royal." Nast

est l'arbitre des élégances, et "La Canadienne" a obtenu pour ses lectrices le service des modes chic qu'il fournit aux lectrices de ses propres publications. Voir dans le numéro de mars les dessins nouveaux, la formule à remplir pour les commandes, et les directions à suivre pour tirer tout le parti possible de cette offre incomparable.

Un Clocher dans la Plaine

Ce roman de L'Hopital est un récit normand ou l'on retrouve, non changés, les traits généraux et forts d'une race qui est notre race. Le cinéma n'aura plus d'attrait pour ceux qui auront commencé de lire cette histoire des amours de Ludovic Langlois et de sa promise. Ils ont lu un des plus beaux romans parus. Ne le manquez pas. On en commence la publication dans le numéro de mars de "La Canadienne."

Légendes d'Acadie

Patrie d'Évangéline et de l'amour qui ne meurt pas, l'Acadie, immortalisée par les historiens et les poètes, nous fournit des légendes qui sont presque de l'histoire. "Le Pain Bénit", raconte par le Dr. Cloutier, est une de ces légendes qui nous laissent sous le charme après nous avoir séduits. Et quel exemple de cette charité sublime telle qu'on la pratiquait chez nous "dans les temps"! Puis, quelle émotion se dégage de ce récit emprunté à l'époque du "Grand dérangement" l'événement le plus tragique de l'histoire fasse mention! A lire en entier dans le numéro de mars de "La Canadienne."

En lettres de Sang et de Feu

Les vaillants guerriers du Canada, ont révélé le nom de leur pays au reste de l'univers. Ils ont écrit en lettres de sang et de feu une page glorieuse de l'histoire de la grande guerre. Ils ont combattu sous tous les cieux. Le récit plein de poésie que nous donne M. Bernard sur Salouaque, la "Dette de l'Écœur" vous reportera à la grande époque des anciennes gloires. A lire dans le numéro de mars de "La Canadienne."

Une multitude d'autres sujets intéressants

Illustrations à profusion—Intérieur du nouveau parlement à Ottawa—Nazir ova—L'Eventail et son histoire—Dessins de broderie—L'Histoire d'une tasse de thé. Une page complète sur le nouveau Président de la République Française, etc., etc.

Articles d'actualité, illustrations par les meilleurs dessinateurs, romans, contes, chronique de la mode, combinaison magnifique de tous les sujets qui font de "La Canadienne" le grand magazine du Canada Français.

"Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es," dit le proverbe. On juge souvent d'un foyer par les publications qu'on y lit. Il est indispensable que "La Canadienne" soit sur votre table de lecture. On peut la mettre entre les mains des plus petits comme des plus grands; elle les intéressera tous. Achetez votre numéro immédiatement, avant que l'édition soit épuisée.

Achetez tout de suite "La Canadienne," le magazine dont vous ne voudrez plus vous passer.

LA CANADIENNE

En vente aujourd'hui Le numéro, 20 cents

— Donnez vos commandes de graines de semence le plus tôt possible, afin d'éviter la hausse probable. Nous gardons en magasin les semences commandées, livrables à la commodité du client, au prix donné lors de la commande. Semences de toutes sortes à l'ence, à la livre, prix spécial par 100 livres ou plus. Pharmacie Langlois, 164 rue Saint-Georges, Tél. 145, Saint-Jérôme.

FIERI FACIAS DE BONIS et DE TERRIS Canada Province de Québec Cour Supérieure District de Terrebonne No. 1489

WILLIAM LEFEBVRE, demandeur; vs EDWARD McMEEKIN, défendeur, à savoir:

Un lopin de terre sis et situé dans le canton de Chatham, connu et désigné comme formant partie du lot numéro six cent (P. 600) au livre de renvoi et plan cadastral du dit township; borné en front par une ligne prise à une distance de vingt pieds de la propriété appartenant à la compagnie dudit chemin de fer Canadien du Pacifique, en arrière par Antonio Lemay dit Delorme ou représentants, d'un côté à l'est par le chemin public de Staynerville, et à l'ouest par le terrain ci-après décrit, d'une contenance d'un quart d'arpent en superficie, avec toutes les îles s'y rattachant.

Un emplacement connu et désigné comme formant partie dudit lot six cent (P. 600) au plan et livre de renvoi officiels; borné en front par la propriété du Pacifique Canadien, en arrière par Menaspice Gray, par la partie du lot 600 ci-dessus décrite, et à l'ouest par la partie du même lot appartenant à Hyacinthe Paquin ou représentants—avec les îles dessus.

Pour être vendus à la porte de l'église catholique de la paroisse de Saint-Philippe d'Argenteuil, district de Terrebonne, le SIXIÈME jour d'AVRIL mil neuf cent vingt, à DIX heures de l'avant midi.

Bureau du shérif, Saint-Scholastique, ce 24 février 1920. Le shérif, J. W. CYR.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandé bien sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chan bres spacieux, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Il fait tomber les cors

Appliquer quelques gouttes sur le cor; il s'enlèvera ensuite facilement avec les doigts



Il ne fait pas le mal du tout. Versez quelques gouttes de Freezone sur un cor douloureux, instantanément, la douleur cesse, et le cor s'enlève comme par magie.

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques cents à la pharmacie, et elle suffit pour vous débarrasser des cors durs, cors mous, cors entre les orteils, etc., sans douleur ni irritation.

Le Freezone est la découverte sensationnelle d'un génie de Cincinnati. C'est merveilleux.

Cachets du Dr Fred Demers

contre le mal de tête

Guérisson en 5 minutes de tous maux de tête ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Léonie DeFayette aussi connue sous le nom de Léonie Boisseau et Alice DeFayette, toutes deux filles majeures, des cité et district de Montréal, en leur qualité d'héritières présomptives de leur père, Joseph-Abraham DeFayette, ci-devant commis de bar de Saint-Jérôme, dans le district de Terrebonne, maintenant absent de cette province, présenteront à l'un des juges de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le district de Terrebonne, en chambre, au palais de justice à Saint-Jérôme, le vingt-septième jour d'avril 1920, à dix heures de l'avant-midi, une demande pour être envoyées en possession provisoire des biens dudit Joseph-Abraham DeFayette, et toute personne qui peut ou pourrait avoir à exercer quelque droit contre la succession, ou sur les biens dudit Joseph-Abraham DeFayette, est requise de présenter sa réclamation devant le juge le jour ou avant le jour de la présentation de ladite demande. Montréal, le 10 mars 1920. GUSTAVE DUTAUD, Procureur des requérantes en possession.

Charles Larin

Entrepreneur général

Téléphone St. Louis 2291, 1239, rue Saint-Hubert MONTREAL

Vancouver Wood Pipe Co.

Vancouver, C. A. Ltd. MANUFACTURIERS DE TUYAUX A DOUVES, TUYAUX A DOUVES SANS JOINTS RESERVOIRS A EAU, SILOS CERCLÉS DE FIL DE FER

Jos.-R. MARTIN & Company Board of Trade Montréal, P. Q.

Representants pour l'est du Canada

Correspondance sollicitée pour les affaires de 1920. Cotations des plus bas prix.

PRIMUS POUDRE A PATISSERIE. La Poudre Primus est garantie pure, efficace et hygiénique. Préparée avec des ingrédients de choix dans des conditions hygiéniques exceptionnelles et emballée dans des boîtes à l'épreuve de l'air, elle travaille dans le fourneau et ne perd pas sa force dans le bol à mélange. La Poudre à Pâtisserie Primus est garantie exempte d'alun, par les fabricants. L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

Les véritables pastilles d'Aspirine

Seules les pastilles portant le nom Bayer en croix sont de la véritable Aspirine



Si vous ne voyez pas la « Croix Bayer » sur les pastilles, vous n'avez pas de véritable Aspirine, mais une contrefaçon.

La croix Bayer est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite depuis plus de dix-neuf ans par les médecins comme un remède efficace pour le mal de tête, le névralgie, les rhumatismes, le rhumatisme, le lumbago, et généralement toutes les douleurs fabriquées au Canada.

Aspirine est la marque de fabrique, enregistrée au Canada, de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid.

Quoi qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie fabrication Bayer, les pastilles de la Bayer Company Ltd. portent en relief la marque de fabrique de cette compagnie, la croix Bayer. Ainsi le public sera prévenu contre toute contrefaçon.

Elie Meunier MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Décoquage, etc.

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prevost, éditeur-propriétaire.

Pourquoi souffrir d'une vue défectueuse



Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette grave incommodité. Nous sommes à leur disposition pour leur offrir la vue dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

L'INSTITUT D'OPTIQUE
114, rue Sainte-Catherine Est
Angle avenue Hôtel-de-Ville
MONTREAL

Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

La Machine Agricole Nationale, Ltée Montmagny, P. Q., Canada

CULTIVATEURS CANADIENS !

VOULEZ-VOUS épargner, à vous-mêmes et à votre pays, le désastre financier dû nous même la dépréciation de notre monnaie ?

VOULEZ VOUS que votre dollar reprenne sa place sur le marché américain avec sa valeur de cent sous au lieu de quatre-vingts ?

RESTREIGNEZ l'importation, en encourageant LES INDUSTRIES CANADIENNES et

ACHETEZ DES PRODUITS FABRIQUES EN CANADA !

PRÉFÉREZ les machines canadiennes, appuyez les entreprises qui gardent nos ouvriers au sol natal et sont indispensables à la prospérité de nos fermes.

La Machine Agricole Nationale, Limitée

fondée dans le but de substituer des produits nationaux aux articles de fabrication étrangère, va vous offrir en vente divers instruments et machines pour les saisons prochaines.

RESERVEZ-LUI VOS COMMANDES !

En attendant la visite de ses agents, écrivez, pour renseignements, à

La Machine Agricole Nationale, Ltée
MONTMAGNY, P. Q., Canada

Teignez les étoffes vieilles et fanées

Les « Teintures Diamant » donnent aux vieux vêtements l'apparence du neuf. C'est très facile.

N'ay aucune crainte au sujet des résultats. Essayez les TEINTURES DIAMANT ; elles ont garanties donner une couleur nouvelle, riche, à n'importe quelle étoffe : laine, soie, coton ou tissus mélangés ; toilettes, blouses, tab, jupes, habits d'enfants, draperies. Tout en un mot.

Un livret indiquant le mode d'emploi est dans chaque paquet.

Pour assortir les nuances, demandez à votre marchand qu'il vous montre la carte des couleurs des Teintures Diamant.

Dr J.-R. BRAIS

MEDECIN CHIRURGIEN
RUE LABELLE, SAINT-JEROME.
(En face de la banque d'Hydrogène)
TÉLÉPHONE BELL 159



C. A. Lorrain

Agent général d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.



Service vicinal de la Cie de Téléphone Bell—Maintenance des lignes de communication en hiver. Le Crown de Macdonald est le plus précieux auxiliaire des travailleurs en plein air.

CROWN MACDONALD



H.-C. Fortier, représentant, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville :

De MONTREAL	arrive à SAINT-JEROME
8.45 matin, quotidien	10.14 a.m.
4.05 soir, excepté le dimanche	5.30 p.m.
5.45 soir, exc. samedi et dimanche	7.20 p.m.
1.20 après-midi samedi	2.45 p.m.
11.15 soir, samedi	12.45 a.m.
Pour MONTREAL	Départ de SAINT-JEROME
De Saint-Jérôme, ex. dimanche	6.15 a.m.
De Labelle, "	8.07 a.m.
De Mont-Laurier, "	5.52 p.m.
De Sainte-Agathe, le dimanche	9.11 p.m.
De Mont-Laurier, "	8.36 p.m.

La meilleure politique pour devenir riche, c'est d'économiser.

Banque d'Hochelega

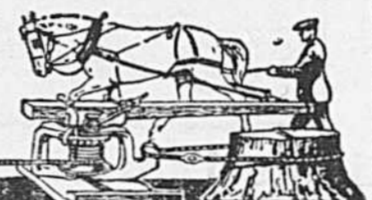
recevra vos épargnes et les fera fructifier.

Capital payé : \$4,000,000
Fonds de réserve : \$3,900,000
Total de l'actif, \$71,000,000

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
A. Turcotte, E. H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beaudry Leman, gérant général

SUCCURSALE SAINT-JEROME
A.-C. HEBERT, gérant

Arrachez vos Souches Gratuitement



Un seul cheval arrache les plus grosses souches. Vous n'avez pas besoin de deux chevaux et d'une équipe. Choisissez avec un KIRSTIN à un cheval. Il n'est pas d'une grandeur excessive et son contrôle absolu permet de faire le cheval et l'opérateur sans que le joug de travail soit à moitié vide. Le KIRSTIN est un modèle compact et ses coutures sont fines, machines et d'un roulement facile ce qui permet à l'opérateur d'être avec le cheval à l'arrache les plus grosses souches. Facile, développe une vitesse, une puissance et une force étonnantes.

KIRSTIN Arrache-Souches à un cheval

Représente un progrès de 10 ans sur toutes équipes. Plus légère que les autres, elle est dotée d'un système de freinage automatique. Double et triple puissance pour grosses et petites souches. Le seul arrache-souche qui donne un triple résultat sur un point d'appui d'une ou de deux souches. Une seule souche arrachée, le KIRSTIN arrache deux autres souches. Arrache les souches les plus grosses sans que le cheval soit fatigué. Vous ne devez pas attendre, arrachez les souches maintenant. Demandez le KIRSTIN à votre agent. Les agents sont à votre disposition. Demandez le KIRSTIN à votre agent. Les agents sont à votre disposition.

Agent pour la Province de Québec : S. G. LAVIOLETTE, Ltée., 215, rue St-Denis, Québec.

A. J. KIRSTIN CANADIAN CO. 1805, rue Desautels, Sault Ste-Marie, Ont.

KIRSTIN Comment arracher les Souches. Demandez ce livre gratuitement.

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE



Nous donnons avec chaque poêle un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COUEROIES de toutes sortes, SCIERS RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POUDRE à FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 2 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

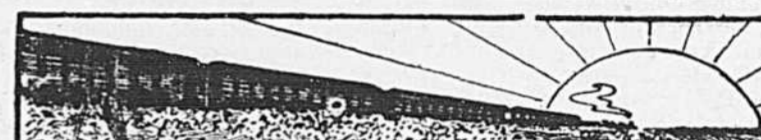
Le paquet imperméable à l'air conserve leur fraîcheur, leur croquant, leur pureté.



LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de

McCormick

Manufacturés à LONDON, Canada.
Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.



La Route pour L'Ouest

WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON
CALGARY EDMONTON VANCOUVER VICTORIA

CONVOIS TRANSCONTINENTAUX MODELES AVEC NOUVEAUX WAGONS-LITS EN ACIER POUR LES TOURISTES

Départ d'OTTAWA (Gare Centrale) 5.45 du soir
Dim., Lun., Mer., Ven., par voie de Capreol
Départ de TORONTO (Gare Union) 9.15 du soir
Tous les Jours

Billets et renseignements complets chez l'agent du Chemin de fer National du Canada le plus rapproché ou au bureau général des voyageurs, à Montréal.

Les Bureaux industriels de Toronto et de Winnipeg donneront à quiconque les demandera tous les détails au sujet des terres de l'ouest canadiennes disponibles pour la culture et autres fins.

Chemin de fer National du Canada

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.



SHILOH

DEPUIS 1870
30 GOUTTES LA TOUX
CALMENT LA TOUX

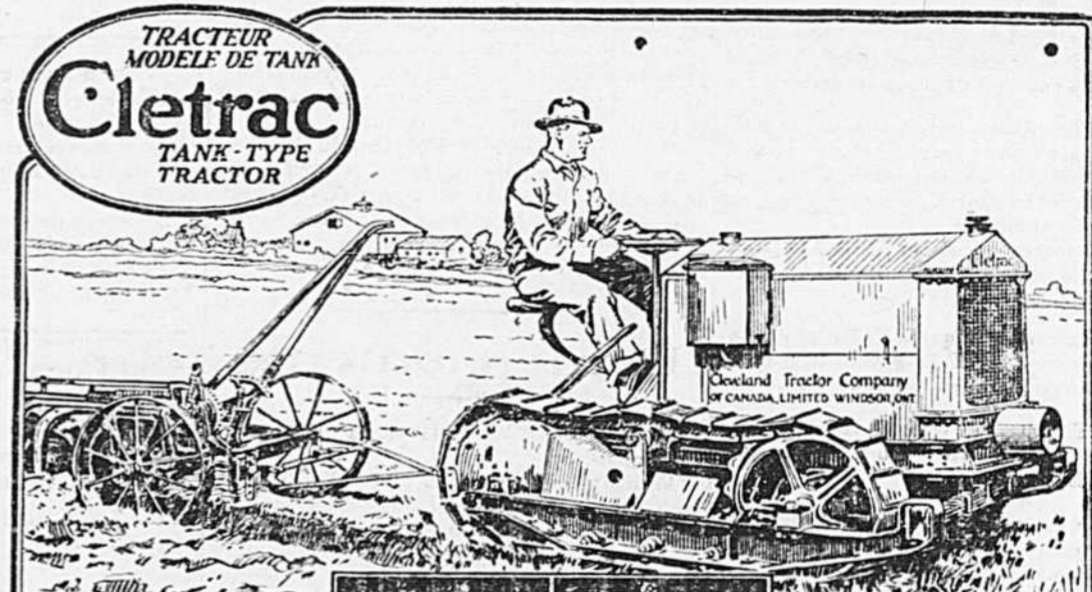
CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal.



Le pied qui supporte le poids de cet homme a une petite surface — ce n'est pas la manière Cletrac — de sorte que l'homme enfonce.

Ce n'est pas la manière Cletrac

La Manière Cletrac

Avec des raquettes, l'appareil qui le poids est distribué également sur une plus grande surface — la manière Cletrac — et l'homme glisse à la surface.

Pour que les jeunes gens restent sur la ferme

Le Cletrac retient les jeunes gens sur la ferme, ou bien il ramène à la ferme les jeunes gens qui sont partis pour la ville pour prendre d'autres occupations. Le Cletrac apportera plus de prospérité et d'agrément à la ferme.

Il est facile d'apprendre à conduire le Cletrac et c'est un réel plaisir de cultiver avec lui. Le Cletrac peut pénétrer dans bien des places et accomplir des travaux de toute nature là où il n'est pas possible d'employer un autre modèle de tracteur. Il construit sa propre voie sans fin et son poids est distribué également sur ses voies larges — comme un homme sur des raquettes.

Le Cletrac labourera n'importe quel terrain. Il passera sur un terrain mou, humide, montera et descendra une côte. Il tournera dans un espace très restreint, de sorte qu'il pourra être utilisé avec avantage sur les petites propriétés. Après les travaux de labour, il fera le battage, moudra le grain actionnera la scie à bois, et fera entre temps un grand nombre d'autres travaux du même genre. Il brûle du pétrole (Kerosene) à la perfection.

Les pères qui ont pratiqué les anciennes méthodes de culture, lentes et pénibles, alors que tous les travaux sur la ferme étaient très durs, seront heureux de cultiver à la manière Cletrac et de faire apprendre à leurs fils à conduire le Cletrac et à cultiver d'une manière agréable et profitable.

Les mères accueilleront le Cletrac avec joie. Il retient leurs fils à la maison — et les ramène chez eux s'ils sont déjà rendus à la ville. Procurez-vous votre Cletrac maintenant et apprenez tout ce qui concerne la conduite du Cletrac avant qu'arrive le temps de préparer le terrain pour la plantation.

Achetez votre matériel de labourage au complet. Le Cletrac et une charrue Oliver constituent l'outillage idéal. L'Oliver est pourvue de socs spécialement adaptés aux besoins du Canada. Elle pénètre et se maintient dans la terre, même dans les sols les plus durs. Le nom "Oliver" est synonyme de bon labour et de fiabilité absolue.

De plus amples informations et de la littérature intéressante au sujet du Cletrac et de la Charrue à Tracteur Oliver seront données avec plaisir.

BANQUIERS: LA BANQUE NATIONALE, qui est si bien connue dans toute la Province, pour l'intérêt et la sollicitude qu'elle porte au bien-être de la classe agricole, en vertu d'un plan dûment approuvé de paiements différés, excomptera à n'importe laquelle de ses 272 succursales et agences, les billets de n'importe quels cultivateurs ou fermiers responsables, donnés en paiement de leur matériel de traction.

Pour Prix et Conditions de Vente écrire au Département de l'Agriculture QUEBEC, P. Q.

Pour Servoles ou Pièces de Rechange écrire à Tractor & Implement Company, Limited 604-5 Edifice Drummond MONTREAL

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

L'EUCALYPTOL

est extrait des feuilles et des fleurs de l'eucalyptol, un arbre qui croît en Tasmanie. C'est un des plus puissants antiseptiques connus, et l'un des médicaments qui, avec le Menthol, la Gomme d'Epinette, le Cerisier Sauvage, constitue le

Sirop Gauvin pour le Rhume

Il aseptise les voies respiratoires, détruit les microbes qui s'y sont implantés. Il est employé avec succès dans toutes les affections microbiennes de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

ELLE SE DEBARRASSE D'UNE MAUVAISE GRIPPE

"Votre excellent Sirop Gauvin pour le Rhume m'a fait beaucoup de bien et je tiens à vous manifester toute ma reconnaissance. J'ai eu l'hiver dernier, une forte Grippe dont il m'a été très difficile de me débarrasser si je n'avais pas eu votre Sirop. En outre d'une toux douloureuse et persistante, je souffrais constamment de douleurs dans la tête et entre les deux épaules. Malgré tous les remèdes et traitements, ces symptômes persistaient toujours. J'employai alors le Sirop Gauvin pour le Rhume et dès le début de traitement, j'ai senti que il me faisait du bien. Je suis maintenant complètement guéri, je n'ai pas toussé depuis et mes forces sont complètement revenues."

(Signé) M. C. FORTIER, 49 Chamard, Montréal.

Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est en vente partout à 25c la bouteille.

J. A. GAUVIN Pharmacien-Chimiste Montréal



Récolte et Distillation des Feuilles d'Eucalyptus en TASMANIE, pour LA FABRICATION DU SIROP GAUVIN